

Réjouis-toi, Vierge Marie,
Et laisse mon âme attendrie
Franchir le seuil de Bethléem ;
Il est brillant comme une étoile,
Dont la lumière efface et voile
Les splendeurs de Jérusalem.

Comme les bergers et les anges
Le monde entonne les louanges
Du Sauveur qui nous est donné ;
C'est dans ton sein, ô Vierge Mère
Que Dieu consomme le mystère
Dont le ciel même est étonné.

Bénie entre toutes les femmes,
Reçois nos chants et prend nos âmes,
Elles sont à ton divin Fils ;
Nous t'offrons dans une prière
Toutes les roses de la terre
Et tous les chants du Paradis.

IV

LA PRÉSENTATION AU TEMPLE

Seigneur ! je suis au bout d'une longue carrière,
Que fais-je sur la terre ? ouvre-moi ton beau ciel,
Car des peuples nouveaux j'aperçois la lumière
Et je tiens dans mes bras le Sauveur d'Israël

V

LE RECOUVREMENT DE NOTRE-SEIGNEUR AU TEMPLE

Elle pleura longtemps ! Son Fils était loin d'elle !
Elle endura trois jours une angoisse mortelle,
Les anges essuyaient ses pleurs ;
Mais dis-nous ta joie, ô Marie,
Lorsque, triomphante et ravie,
Tu retrouvais Jésus au milieu des docteurs.